



Happy Days

Can we design our cities to make us feel more connected, gracious, grateful and happy? /
Quelle est cette chose que nous appelons le bonheur? Et comment l'urbanisme peut-il y contribuer?

CHARLES MONTGOMERY IS AN AUTHOR AND THE FOUNDING PRINCIPAL OF HAPPY CITY, AN URBAN PLANNING, DESIGN AND ARCHITECTURE CONSULTANCY. / CHARLES MONTGOMERY, AUTEUR ET DIRECTEUR FONDATEUR DE HAPPY CITY, UN CABINET DE CONSEIL EN ARCHITECTURE ET AMÉNAGEMENT URBAIN.

JANE FARROW IS A PUBLIC CONSULTATION SPECIALIST WORKING IN THE AREAS OF CITY BUILDING, TRANSPORTATION PLANNING, CULTURE STRATEGY AND ECONOMIC DEVELOPMENT POLICY. / JANE FARROW, SPÉCIALISTE EN CONSULTATION PUBLIQUE DANS LES DOMAINES DE L'URBANISME, LA PLANIFICATION DES TRANSPORTS ET LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET CULTUREL.



JF Your research and writing has galvanized people around the world to solve urban challenges with the deceptively simple measurement of happiness. But when you start quantifying something as slippery and subjective as well-being, it's daunting. How do you capture what happiness means for something as big as a city and as personal as an individual? / Vos publications poussent des gens du monde entier à résoudre des problématiques urbaines en mesurant le bonheur, un état plus compliqué à quantifier qu'il n'y

paraît tellement il est subjectif et insaisissable. Comment faites-vous pour évaluer le bien-être à l'échelle d'une ville ou à celle plus personnelle d'un individu?

CM For me, "happy" is shorthand for a lot of things. With cities, we're talking about places that nurture a good life for all of us, across geography and generations. The Happy City enables us to live longer, healthier lives and helps us thrive as individuals. It also includes places that are inclusive and open and that

boost self-reported happiness. Picture a Venn diagram where healthy, happy and thriving overlap. That would be the happy city zone. / Dans la ville heureuse, le mot « heureux » est un raccourci pour beaucoup de choses, notamment un lieu où chacun vit bien où qu'il soit, de génération en génération. La ville heureuse nous permet de vivre plus longtemps, plus sainement et contribue à notre épanouissement en tant qu'individus. C'est aussi un lieu inclusif, ouvert, qui stimule le bonheur autodéclaré. Imaginez un diagramme de Venn où santé,

bonheur et épanouissement se chevaucheraient : cette zone serait celle de la ville heureuse.

JF A quick web search on happy cities brings up results that rank Nordic countries consistently near the top. They seem to use a predictable and somewhat culturally biased set of indicators, like bike lanes, large public spaces, connectivity and health care—all good things, but lots of cities in Latin America, Asia and Africa don't have these external conditions. How can we measure civic happiness

without falling down a rabbit hole of cultural insensitivity? / Quand on fait une recherche rapide en ligne sur les villes heureuses, les pays nordiques apparaissent en tête. Ils semblent utiliser un ensemble d'indicateurs prévisibles et quelque peu partiaux, culturellement parlant, comme les pistes cyclables, les grands espaces publics, la connectivité, les soins de santé. Tout cela est très bien mais de nombreuses villes d'Amérique latine, d'Asie ou d'Afrique n'ont pas ces conditions. Comment mesurer le bonheur civique sans tomber dans l'insensibilité culturelle?

CM In our work, we do everything we can to go beyond the most obvious markers of happy places to try to understand how a building, neighbourhood or city is going to impact social relationships and how people experience their environment. And the sad truth is that we keep building cities that keep us apart, that enhance that social isolation and separate people from each other. Car

“THE GREAT CHALLENGE FOR URBAN SOCIETIES IS TRUST.” / « LE GRAND DÉFI DE LA SOCIÉTÉ CITADINE EST LA CONFIANCE. »

dependency, for instance, can be a bigger predictor of social disconnection than, say, parks. It's a complex recipe. We also find that a sense of belonging is an important contributor not only to individual happiness and health, but also to the economic health of a place. Cities where people express a strong sense of belonging tend to do much better economically. / Dans notre travail, on fait tout notre possible pour dépasser les marqueurs évidents du bonheur urbain afin de comprendre les impacts d'un immeuble, d'un quartier ou d'une ville sur les relations sociales et la façon dont les gens vivent dans leur collectivité. La triste vérité est qu'on continue à bâtir des villes non rassembleuses, qui favorisent l'isolation sociale et séparent les citoyens. La dépendance à la voiture, par exemple, est un indice de rupture du lien social plus grand que les parcs. La recette n'est pas simple. On note aussi que le sentiment d'appartenance contribue de manière importante tant au bonheur et à la santé de l'individu qu'à la vitalité économique du lieu. Les villes où ce sentiment est fort ont tendance à faire mieux d'un point de vue économique.

JF And so how are Canadian cities doing? / Qu'en est-il des villes canadiennes?

CM The data suggests that the happiest Canadian cities are those where the residents report the highest level of trust with neighbours and strangers. Bigger cities like Toronto, Montreal and Vancouver don't score as well; smaller to medium-sized cities do better. Like Saint John: It's a champ widely known for its high

levels of social connection and neighbourliness. Now, we don't all have to move to small towns, but we do need to reclaim what we had in small towns, which is social trust and connection. And that is true around the world. / Les données laissent à penser que les villes canadiennes les plus heureuses sont celles où les habitants déclarent le plus haut niveau de confiance à l'égard de leurs voisins et des inconnus. Des métropoles comme Toronto, Montréal et Vancouver ne se classent pas aussi bien que les villes plus petites. Les citoyens de Saint John, au Nouveau-Brunswick, sont les champions, bien connus pour la richesse de leur vie sociale et leur esprit de bon voisinage. Cela ne veut pas dire qu'on doit tous déménager, mais qu'on doit se réapproprier ce que l'on avait dans nos petites villes, à savoir le lien social et la confiance. Et ceci est valable dans le monde entier.

JF There could be a corollary in some of the research and engagement I've done in suburban Toronto neighbourhoods that many would consider unsafe. Residents there spoke glowingly about how connected and safe they feel in their neighbourhoods because they know everyone. They help each other with errands, shopping, child-minding and food prep. / Il pourrait y avoir un corollaire dans certaines recherches que j'ai effectuées dans des quartiers de la banlieue torontoise que plus d'un jugeraient dangereux. Leurs habitants parlent en termes élogieux de leur lien social et de leur sentiment de sécurité, dû au fait que tous se connaissent. Ils s'entraident que ce soit pour les



courses, la cuisine ou la garde des enfants.

CM Exactly. Interestingly, one way to measure this social trust is the lost-wallet test. People are asked if they believe their wallet or purse would be returned if they lost it in public. Most Canadians, when asked this question, will say no, yet when the *Toronto Star* scattered fake lost wallets around the city, 80 per cent of them were returned. People are more trustworthy than most of us think. / Tout à fait. D'ailleurs, le test du portefeuille perdu est intéressant pour mesurer la confiance sociale : on demande aux gens s'ils croient que leur portefeuille leur serait rendu s'ils le perdaient dans l'espace public. La majorité des Canadiens répondront non, pourtant quand le *Toronto Star* a dispersé de faux portefeuilles un peu partout en ville, Résultat : 80 % ont été retournés. Les gens sont plus honnêtes qu'on le croit.

JF I worked on a planning study recently that created new design guidelines to help make condos and residential towers more family-friendly. With the

crisis in housing affordability, more young families are figuring out how to make a go of raising kids in these smaller spaces. It's inspiring to see how they've hacked their condos to accommodate bunk beds and play spaces and even repurposed amenity spaces for family activities. Most say the trade-offs are worthwhile because transit is nearby, reducing their reliance on cars and bringing them closer to other families and amenities like grocery stores, libraries and schools. They all noted how much more they've connected with their neighbours now that they have kids. / J'ai travaillé récemment sur la conception de nouvelles directives destinées à rendre les immeubles résidentiels plus accueillants pour les familles. À cause de la crise de l'accessibilité au logement, de plus en plus de jeunes familles se débrouillent pour élever leurs enfants dans des espaces restreints. Leurs idées d'aménagement sont inspirantes : combinaison de lits superposés et coin de jeu, et même réaffectation d'aires communes aux activités familiales. La plupart s'estiment gagnantes au change car elles sont proches des transports en commun, réduisant leur dépendance à la voiture et les rapprochant d'autres familles et de services tels les écoles, bibliothèques et commerces. Toutes constatent l'importance des relations de voisinage depuis qu'elles ont des enfants.

CM It's funny, when we talk about sociability and neighbourliness, we always seem to end up on co-housing. I'm part of one of these groups myself, but the big problem with co-housing is it takes lots of money and time to build. We've worked with a

development team in Vancouver to remove some barriers to this way of living. The result is Tomo House, which knits together 12 households sharing space but with lots of privacy. It's not co-living so much as soft social encounters and the option to share meals and space. And the City of Vancouver has actually approved the project, so that's exciting. / C'est drôle, quand on parle sociabilité et voisinage, on finit toujours par en arriver à la vie en coop. Mais le problème avec les coopératives d'habitation, c'est que c'est long et cher à construire. On a travaillé à faciliter ce mode de vie avec des promoteurs à Vancouver et ça a donné Tomo House : 12 ménages qui vivent ensemble tout en préservant leur intimité. Ce n'est pas de la cohabitation en tant que telle, mais plus des échanges sociaux en douceur et la possibilité de partager les repas et les espaces communs. Et nous sommes ravis, car la ville de Vancouver a accepté le projet!

JF Gentle density—exactly what cities need. Let's hope the barriers in zoning and public attitudes evolve quickly to close the gap in civic literacy that is making it harder to build great cities. People don't seem to know, or want to know, what it takes to run a city. If you ask me, it's nothing short of miraculous that I can twist a tap in the shower and have purified hot water pour over my head. Step back and consider how much genius, collaboration, engineering and taxes—yes, property taxes—go into making that happen. But people seem so “meh” about it. I've wondered if it's related to happiness, because gratitude is a big part of well-being. Any

thoughts about the gratitude deficit, civic literacy and the urban happiness ratio? / Une douce densité, c'est exactement ce dont les villes ont besoin. Espérons que les barrières côté zonage et idées reçues tomberont vite afin de combler l'écart en matière d'éducation civique, qui rend difficile l'aménagement de grandes villes. Personne ne semble savoir, ou ne veut savoir, ce qu'implique leur gestion. Personnellement, je ne trouve rien de moins miraculeux que d'avoir de l'eau propre et chaude qui me coule sur la tête en ouvrant simplement le robinet de la douche. Combien d'ingéniosité, de collaboration, de technique et de taxes – oui, de taxes municipales –, faut-il pour rendre cela possible? Sauf que tout le monde semble blasé. Je me demande si cela a un lien avec le bonheur, la gratitude représentant une grande part du bien-être. Que pensez-vous du rapport entre déficit de gratitude et bonheur urbain?

CM You're right: Most of us fail to understand how grateful we should be for the riches created by our collective project. But at Happy City, we say that we're here to do not self-help but city-help. So while I think you're right, I don't know the answer to the gratitude question. I do know that in the end, the great challenge for urban societies is trust. We don't trust each other enough, and we don't trust our bureaucrats—or politicians—enough. And most of the time they are worthy of our trust. It's easy to oppose projects, but when we pull together and share evidence of good design, proven principles, inclusion,

“GRATITUDE IS A BIG PART OF WELL-BEING.” / « LA GRATITUDE REPRÉSENTE UNE GRANDE PART DU BIEN-ÊTRE. »

health and social connection, disparate interests can come up with clever solutions and compromises. Anytime people work together for these goals, it makes cities more welcoming and inclusive while also increasing our own happiness. ☺ / Vous avez raison : plusieurs d'entre nous n'arrivent pas à saisir la reconnaissance dont on devrait faire preuve à l'égard des richesses créées par la collectivité. Chez Happy City, on aime à dire qu'on est là non pas pour s'aider, mais pour aider la ville. Tout ce que je sais, c'est qu'au final, le grand défi de la société citadine est la confiance. On ne fait pas assez confiance à l'autre ainsi qu'à nos bureaucrates ou à nos politiciens. Pourtant, la plupart du temps, ils en sont dignes. C'est facile de s'opposer à un projet, mais quand on coopère et avance les preuves d'un bon aménagement avec des principes d'inclusion, de santé et de lien social, des solutions ingénieuses naissent d'intérêts disparates. Chaque fois que les gens collaborent en ce sens, la ville devient plus accueillante, plus inclusive tout en décuplant notre propre bonheur. ☺

ILLUSTRATIONS BY / PAR SAM ISLAND